

Des collégiens parmi les autres

Atteints de troubles autistiques, sept adolescents de 12 et 13 ans sont scolarisés depuis septembre au sein de l'établissement de Bart. À la fois dans les 6^e classiques et dans leur propre classe. Gros plan.

Qu'on soit blanc, noir, petit, grand, handicapé ou valide, tout le monde le sait : le collège, c'est-à-dire l'entrée en 6^e, c'est une sacrée étape. Une marche que certains, élèves dans la nouvelle Clex (classe extermée) du collège de Bart, ont visiblement franchie avec allégresse. « Le principal changement ? », répond ainsi l'un d'eux, avec un sourire jusqu'aux oreilles. « Il y a des frites à la cantine ! ». Son copain Mathis, qui « sent bien cette année », ajoute, pince-sans-rire : « Dans notre classe, on travaille les maths, le français, l'anglais, la lecture. On fait un peu de l'humour aussi ».



« Ces enfants sont un atout pour l'établissement », explique la principale. « Ils sont tellement heureux d'être là, tellement désarmants dans l'expression de leurs sentiments, tellement sympas ! » Photo Lionel VADAM

Unique dans l'Académie

Dans cette Clex, unique dans l'Académie, ils sont sept. La majorité souffre de troubles autistiques ou de TED. Ces troubles envahissants du comportement n'ont pas d'incidence sur leurs facultés intellectuelles mais gênent leurs relations aux autres et rendent difficile la gestion de leurs émotions. Depuis 2014, l'IMP (institut médico-pédagogique) L'Espérel, basé à Montbéliard et géré par l'association d'hygiène sociale, a ouvert, face à la demande, une section pour ces enfants porteurs de troubles du développement sans déficience. « Pour eux, il faut rendre l'environnement prévisible et compréhensible, c'est ce que l'on appelle l'éducation structurée », explique Rolande Rodrigues, directrice adjointe de L'Espérel.

En septembre dernier, après des ré-

sultats très probants, la section a été délocalisée à l'école Victor-Hugo, toujours à Montbéliard. En clair, elle a rejoint le milieu ordinaire et les enfants, s'ils ont suivi des cours dans leur classe, ont été intégrés, pour quelques heures, dans les autres CM1 et CM2 de l'école. Une première inclusion particulièrement bénéfique aux intéressés.

« J'ai d'autres copains que ceux de ma classe »

De l'avis de tous les acteurs, il aurait été dommage de s'arrêter en si bon chemin. Emmenée par la principale, Dominique Rollet, l'équipe enseignante du collège de Bart (510 enfants scolarisés) a répondu présente. Deux salles ont été libérées pour les sept élèves de la Clex.

Ces derniers bénéficient de l'enseignement d'un professeur spécialisé, de deux éducateurs, d'une orthopho-

niste (pris en charge par l'IMP). Ils étudient entre eux mais également dans les autres classes de 6^e, avec ou sans aide particulière. « Dans chacune d'entre elles, ils sont venus se présenter au tableau à la rentrée. C'était émouvant », souligne Dominique Rollet, ravie de l'engagement des professeurs et agréablement surprise par le bon accueil des autres collégiens.

Alizée, qui sort juste d'un cours de sport, ne dit pas autre chose : « C'est

très bien, le collège ! ». « J'ai d'autres copains ! », ajoute un camarade, alors que tous autour de lui, des garçons, renchérisent. « Ils sont en sécurité et confiance ici, l'idéal pour apprendre », conclut Rolande Rodrigues. « Il y a eu un travail énorme pour qu'ils soient là aujourd'hui et ça continue. Car le but ultime est qu'ils soient en mesure d'être collégiens puis lycéens à part entière ».

Sophie DOUGNAC



Photo L.V.

« On parle beaucoup, et à juste titre, d'inclusion scolaire. Mais pour une inclusion réussie, il faut des suivis, de l'accompagnement, des moyens. »

Rolande Rodrigues
directrice adjointe de l'IMP L'Espérel